

y a longtemps. Deuxièmement, c'est seulement l'égalité—et rien de moins que celle-ci—accordée aux droits linguistiques et culturels du Canada francophone qui nous permettra de vivre en harmonie dans notre pays. Je voudrais que nous nous mettions à bâtir le Canada au lieu de nous quereller éternellement. Or, le seul moyen d'y parvenir, c'est d'augmenter la reconnaissance des droits des Canadiens francophones. Troisièmement, j'estime que tous les Canadiens ont le droit de se sentir chez eux dans n'importe quelle partie du pays. Un francophone ne se sent pas à l'aise s'il a affaire à un policier unilingue dans la ville d'Ottawa. Quatrièmement, nous jouirions, je crois, d'une culture plus riche et d'un patrimoine canadien plus grand si nous placions les langues des deux groupes fondateurs sur un pied de complète égalité.

[Français]

Cet après-midi, le député de Champlain (M. Matte) a parlé de la garderie de Vancouver qui, malgré des subventions, a dû fermer ses portes parce qu'il n'y avait pas assez d'enfants. Mais il ne sait peut-être pas qu'à Mailardville, aux environs de Vancouver, il existe maintenant une garderie où des enfants d'origine française sont sous la surveillance d'une institutrice parfaitement bilingue, d'origine anglaise, de Montréal. C'est un exemple que je veux donner à tout le Canada, exemple qu'il faut suivre.

[Traduction]

Nous avons, en Colombie-Britannique, la première station radiophonique de langue française de la côte ouest—la station CBUF-FM. Or, nous ne l'aurions jamais obtenue, quel qu'en fût le désir des francophones, si un grand nombre de gens dont la langue maternelle n'est pas le français n'avaient pas exprimé le vœu d'enrichir la culture de la côte ouest. C'est pourquoi ils ont lutté, pour obtenir cette station, aux côtés de leurs concitoyens francophones.

[Français]

Je veux maintenant adresser quelques mots à mes compatriotes d'origine française. Je sais bien que vous, d'origine française, vous vous appelez des Canadiens plutôt que des Français. Vos aïeux étaient des Français. Vous en êtes fiers. Mais vous êtes des Canadiens.

La même chose s'applique à nous, dont les ancêtres sont venus d'Angleterre, de Hollande, de Suède, de Chine ou de n'importe quel autre pays. Nous parlons anglais, mais nous ne sommes pas des Anglais. Je suis fatiguée d'entendre les personnes d'origine française nous appeler des Anglais. Je ne suis pas une Anglaise, je suis le résultat d'un mélange de trois ou quatre autres races. Je pourrais vous dire quel mot anglais peut exprimer cela, mais on ne peut pas le dire en français. Ce n'est pas une expression parlementaire, mais vous savez ce que je veux dire.

Je voudrais tellement que nos compatriotes de langue française et d'origine française commencent bientôt à nous appeler, nous aussi, des Canadiens, car nous sommes tous des habitants de ce beau pays qu'est le Canada. Ensemble, sans perdre nos deux langues et nos deux cultures fondatrices, nous pouvons créer un pays dont nous pourrions tous être fiers, car ce pays sera le résultat de nos efforts harmonieux pour que nous puissions vivre et travailler ensemble, comme des gens égaux et comme des amis.

C'est dans cet esprit que je parle ce soir. Quant à moi, je suis Canadienne et vous, vous êtes des Canadiens, peu importe nos origines. Nous sommes des Canadiens et j'espère que nous allons cesser de nous quereller. Nous sommes obligés de vivre ensemble. Laissons nos querelles à l'écart et travaillons tous ensemble afin de bâtir et de créer un beau pays, un Canada harmonieux.

M. Stewart (Cochrane): Monsieur le président, il me fait plaisir, ce soir, de dire quelques mots sur cette résolution. Je ne voulais pas laisser passer l'occasion de faire quelques remarques, car j'ai consacré une bonne partie de ma vie à défendre le principe du bilinguisme.

J'ai été élevé dans une famille de langue anglaise, mais j'ai choisi de poursuivre mes études dans une université de langue française, parce que j'ai toujours estimé qu'un Canadien complet, c'est un Canadien bilingue. J'ai toujours pensé que, autant que possible, tous les Canadiens devraient s'efforcer non pas seulement de parler les deux langues de ce pays, mais aussi de comprendre la mentalité des deux groupes principaux du Canada. Je pense que cela est encore plus important que le point de vue de la langue.